



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél  
03 29 63 02 69

Site internet :

<https://gerardmer.catholique88.fr/>

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

dimanche 21 juillet 2024 : 16<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;  
moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

## Lectures de la messe

### Première lecture

#### *Lecture du livre du prophète Jérémie (23, 1-6)*

Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien ! Je vais m'occuper de vous, à cause de la malice de vos actes – oracle du Seigneur. Puis, je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront. Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées ni effrayées, et aucune ne sera perdue – oracle du Seigneur. Voici venir des jours – oracle du Seigneur, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. » – Parole du Seigneur.



[http://images.vetblog.net/vetblog.net/m/a/marixan2/photos\\_art/2017/09/Marixan2130599079396\\_art.jpg](http://images.vetblog.net/vetblog.net/m/a/marixan2/photos_art/2017/09/Marixan2130599079396_art.jpg)

## Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

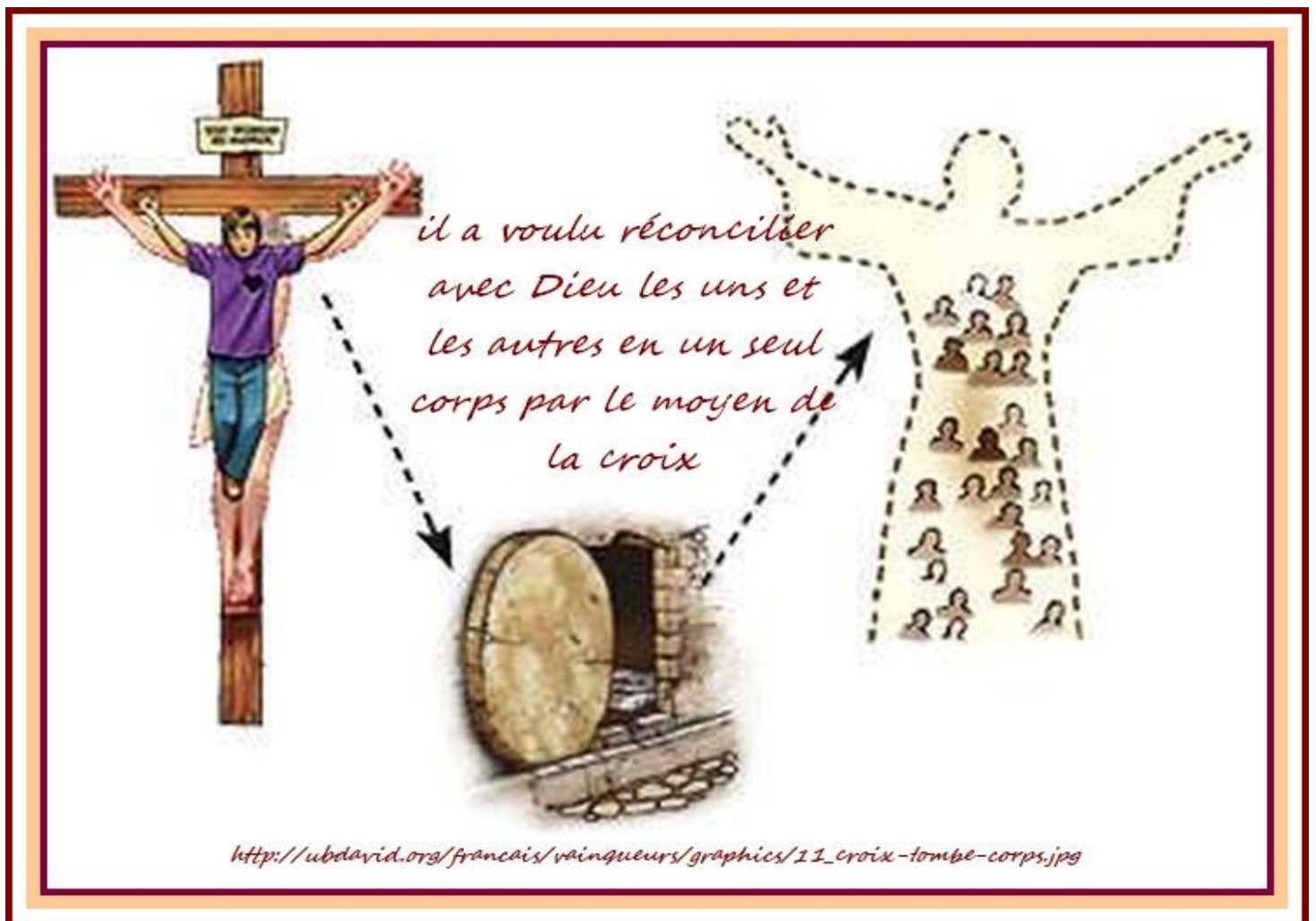
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.



## Deuxième lecture

### *Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (2, 13-18)*

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père. – Parole du Seigneur.



# Évangile

*Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (6, 30-34)*

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

*ils partirent en barque pour un endroit  
désert, à l'écart*

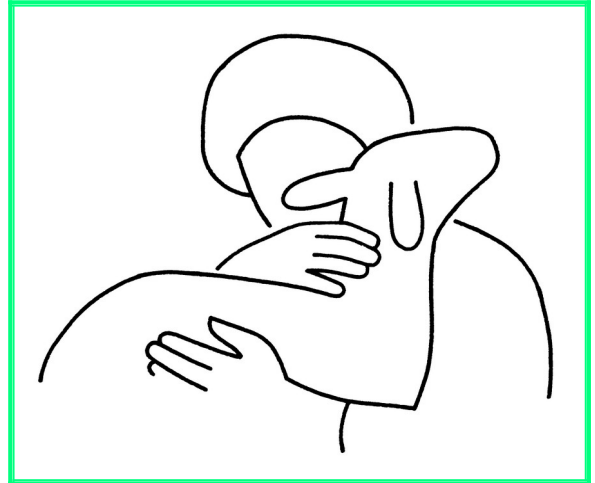


<https://external-content.duckduckgo.com/iu/?u=https%3A%2F%2Fise1.mm.bing.net%2Fth%3Fid%3DOIPhKO0USy-USZ-xsb6s7VgSOHaE9%26pid%3DApi&f=1&ipt=c775edb4c14b88384eb8d23f53e257d6017ac0affc1a3d6af7267e17627b7e3f&ipo=images>

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Il fut saisi de compassion

Deux attitudes opposées. Aux responsables officiels du peuple, le prophète fait des reproches cinglants: «Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles» (1<sup>re</sup> lecture). À l'inverse, l'évangéliste Marc note que Jésus, malgré son souci du repos qu'il voulait donner à ses disciples rentrant de leur premier voyage missionnaire, « fut saisi de compassion envers les gens, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger » (évangile). Le texte évangélique, ici, ne dit pas que Jésus est le bon pasteur, mais il pousse le lecteur à le déduire de son comportement.



Pourtant, le Maître avait commencé par inviter ses disciples à un repos bien mérité: «Venez à l'écart dans un endroit désert.» Cette phrase a traditionnellement été employée pour désigner la vie contemplative, séparée du monde, soucieuse de s'unir à Dieu seul. Mais, sans nier la beauté de cette vocation, l'évangile montre qu'en cette circonstance, Jésus a pris une autre option : « Il se mit à les enseigner longuement », longuement, parce que les foules, pourtant fatiguées elles aussi, ne se lassaient pas d'écouter un tel maître.

Qu'est-ce qui l'a poussé à agir ainsi ? C'est un sentiment, révélateur de son identité divino-humaine: la compassion. Le terme grec était jusqu'ici traduit par « pitié », mais il désigne en fait un sentiment plus viscéral : avec eux Jésus souffre au plus profond de lui-même. Du coup, sa parole les touche au plus profond d'eux-mêmes, Et, au bord de la mer, l'unité entre Dieu et les humains progresse.

Elle ne cessera plus de progresser, malgré les apparences. La lettre aux Éphésiens affirme sans ambages que « c'est lui, le Christ, qui est notre paix. Des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité... par sa chair crucifiée » (2<sup>e</sup> lecture). La compassion du Verbe fait chair embrasse toute l'humanité, par delà ses différences.

**Texte tiré de missel des dimanches**